

Frenz School Inc
Private Bag MBE P109
Auckland
Tél : (09) 636 48 60
Fax : (09) 636 48 01
E-mail : contact@frenzschool.org.nz
Web : www.frenzschool.org.nz

Frenz va bientôt avoir son propre site internet : www.frenzschool.org.nz

Aide aux devoirs : T4, lundi ou mercredi, choisissez !

Le 8 novembre : kermesse de l'école !

Table des matières

Fêtes et célébrations	1
Célébrons la Galette des Rois	1
La kermesse de l'école	2
La bibliothèque	2
Nouvelles de Roopu 5	3
Nouvelles de l'association	3
Témoignages	4
Annonces	4
Le coin des étudiants	5
L'aide aux devoirs	5
Extraits de Colin Baker	6

FETES ET FESTIVALS"

Le troisième trimestre tire à sa fin et les classes bourdonnent d'activité. Le matin, le travail se poursuit normalement, et l'après-midi est consacré à l'étude du thème du trimestre : "Fêtes, festivals et célébration des couleurs". L'art y occupe une place prédominante. Petits et grands ont découvert différentes techniques d'expression et ont créé de magnifiques portraits. Les premiers sont en collage; les enfants ont choisi les couleurs dans de vieux magazines. Les seconds, plus minutieux, ont été réalisés avec des craies, des crayons et de l'encre. Toutes ces merveilles sont affichées et les classes sont méconnaissables, encore plus belles que d'habitude.



Les plus belles oeuvres de chaque classe et de chaque groupe d'âge sont exposées dans le hall de l'école. Dix-huit d'entre elles seront choisies pour être exposées

par New World où elles seront jugées dans un mois. Ne manquez pas cette occasion de découvrir les talents des artistes de demain.

L'école s'affaire aussi autour de la préparation de son spectacle de la fin de trimestre : "Célébrons notre communauté". Dans notre Roopu, les enfants ont choisi les morceaux de musique sur lesquels ils sont en train de chorégrapier leurs danses. Il va bientôt falloir s'attacher à la confection des costumes. Non seulement les parents seront mis dans la confiance, mais surtout, ils devront prêter main-forte. Réservez dès aujourd'hui la date du

10 septembre pour ne pas manquer cette occasion de passer un excellent moment !

Mercredi 3 septembre, l'école a accueilli les finalistes du concours de présentation orale en français. Nos orateurs en herbe ont eu l'occasion de déployer leurs talents devant un auditoire intéressé. Ils étaient six avec des sujets aussi variés que Barbe-noire, le corsaire, les extra-terrestres, la moto, Paris, les forêts dévastées ou l'intérêt d'être bilingue. Adèle Dutilloy a reçu le premier prix, Louis Malloy et Muriel Kurtovich sont seconds ex-aequo. Nous remercions les juges, Monique Manders et Patrick Delhaye, pour leur gentillesse et leurs commentaires pertinents. ■



CELEBRONS LA GALETTE DES ROIS

Frenz a de nouveau organisé cette année un après-midi de fête, autour d'une galette, pour célébrer les Rois. L'expérience de l'an passé avait été un tel succès que nous souhaitons faire de cette célébration un évènement annuel. Bien sûr, nous ne

sommes pas en janvier, qui est aussi le mois des grandes vacances.

Traditionnellement en France, on fête l'Épiphanie, le 6 janvier. Et ceci, d'après mes informations, depuis le quatrième siècle. Cette célé-

bration catholique commémore la visite d'adoration des Rois Mages auprès de l'enfant Jésus.

Rien de tel que de déguster, servie chaude au coeur de l'hiver, une
(suite page 2)

CELEBRONS LA GALETTE DES ROIS (suite de la page 1)

galette de pâte feuilletée fourrée de crème pâtissière à base d'amandes pilées (frangipane)! Dans cette galette, nos pâtisseries cachent la fève, une petite figurine, qui nous permet de tirer les Rois. À l'origine, cette figurine était une vraie graine d'où l'appellation "fève". Par la suite, les artisans travaillant la céramique ou la faïence ont rivalisé d'adresse pour créer d'adorables petites statuettes toujours prisées par les collectionneurs. L'heureux convive qui trouve la fève dans sa



part de galette est proclamé Reine ou Roi de l'assemblée et choisit son roi ou sa reine du jour. Tous deux ceignent leur tête d'une couronne, dorée pour le possesseur de la fève, argentée pour son complice. Nous étions 120 adultes et enfants de tous âges à nous régaler dimanche 7 septembre dans le hall de l'école de Richmond Road. C'était vraiment sympathique de voir la communauté

française se rassembler autour de ses enfants pour les introduire à une fête traditionnelle. Notre but n'était pas financier. Nous voulions passer un après-midi entre francophones et renouer avec la tradition qui a bercé notre enfance. Nous remercions "La Tropézienne" pour ses excellentes galettes. Nous n'avons pas trouvé de figurines cette année alors de vraies fèves ont été utilisées comme aux origines de la célébration. Merci aussi à Elisabeth Le Quilliec d'Areva et L'Oréal pour avoir fourni les lots des tombolas et aux membres du comité de Frenz pour l'organisation d'un agréable après-midi.

Rendez-vous l'année prochaine ! ■

LA KERMESSE DE L'ECOLE DE RICHMOND ROAD

Les employés et parents de l'école connaissent à nouveau les affres de la préparation de la kermesse. Au fil des ans, elle s'est avérée un bon moyen de soulever des fonds pour l'école tout en étant une merveilleuse occasion de rencontre pour notre communauté. Cette année, l'école a réussi à recruter les services de Carol Hirshfield, présentatrice des informations sur TV3, comme Maître de Cérémonie pour la journée ainsi que ceux d'autres personnalités qui par-

ticiperont à un karaoke . Vous retrouverez les stands habituels : vêtements, bric-à-brac, livres,



jouets et activités pour tous les enfants. Il y aura aussi du vin, du café, de l'eau et une sélection de nourriture variée sans oublier bien sûr le "hangi". Des tombolas et une vente aux enchères sont prévues avec de fabuleux prix.

Venez passer une journée formidable et soutenir les enfants de l'école le **samedi 8 novembre**. Si vous avez des affaires /livres / ou autre chose à donner, n'hésitez pas à contacter l'école au 376 1091. ■

LA BIBLIOTHEQUE

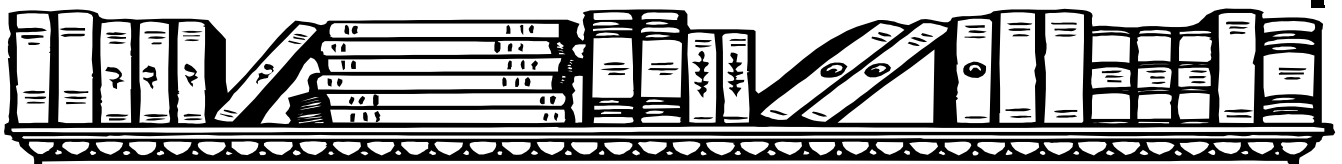
Vos enfants connaissent-ils Gafi, Nina Cradibouille, Yakari, Babar, parmi tant d'autres ? Aime-t'il les mystères ou les livres documentaires ? Qu'il soit un lecteur averti, qu'il commence à prendre plaisir à lire seul ou qu'il découvre les livres et leurs images, notre bibliothèque saura combler ses besoins et lui apporter beaucoup de

plaisir.

Vous désirez accroître le français à la maison sans sacrifier le petit moment de paix dont vous jouissez quand les enfants s'installent devant la télé ? Venez choisir quelques vidéos ou DVDs parmi les 122 que nous avons à votre disposition.

N'hésitez pas à parler de notre bibliothèque autour de vous, à vos amis, vos connaissances. C'est une ressource merveilleuse qui mérite d'être mieux connue au sein de la communauté francophone.

Mardi / mercredi de 15h à 16h, vendredi pendant les horaires de classe dans la bibliothèque de l'école. ■



NOUVELLES DE ROOPU 5

À la fin du trimestre dernier, les inspecteurs du système d'éducation néo-zélandais (E.R.O officers) ont visité notre école. Leur impression dans son ensemble était plutôt positive. Vous pouvez consulter ce rapport sur le site internet www.ero.govt.nz

La classe des Petits a accueilli dernièrement de nouveaux bouts-de-choux : Estelle, petite soeur de Claire, Mokoheani, qui nous arrive de Tahiti comme un rayon de soleil, Corrèze, petite soeur de Jack et Louis et Aliénor et Adrien qui arrivent de Paris. Ils ont été chaleureusement accueillis par leurs camarades de classe et leur institutrice.

La classe des Grands a accueilli la

grande soeur d'Aliénor et Adrien, Clarisse. Elle a aussi dit au revoir à deux de ses élèves : Jaz, au petit accent truculent et Thibault, le grand garçon timide qui rentre en France. Nous leur souhaitons de réussir dans leurs nouvelles écoles.

La directrice nous a appris que nous n'aurons plus d'assistante. Le désir de certains parents français de voir leurs enfants faire davantage d'anglais a précipité la chose. La solution proposée par la directrice, Hayley Read, est d'envoyer ces enfants passer du temps

dans le Roopu anglais. Elle a bien insisté sur le fait que toute demande devait être individuelle et présentée aux enseignants et à la directrice.

Valérie ne passera qu'une heure tous les matins dans Roopu 5 et aidera dans les autres Roopu le reste du temps.

De ce fait, au quatrième trimestre, Valérie ne passera qu'une heure chaque matin dans Roopu 5 et aidera dans les autres Roopu le reste du temps. Frenz apprécie les efforts de l'école pour tenter de satisfaire les besoins de tous les enfants, mais déplore la perte de cette aide précieuse pour Roopu 5. ■

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le nouveau comité

Lors de la dernière assemblée générale de l'association en mars dernier, le comité a été élu pour un nouveau mandat. Les membres sont les mêmes, mais les titres ont pu changer. Valérie Levergne est Présidente, Joanne Commariou, Vice-présidente, Susan Stewart, Secrétaire, Michèle Chaudesaigues, Trésorière, Cathy Carter et Peter Schwartz, membres.

N'hésitez pas à nous contacter, nous sommes là pour exaucer vos vœux dans la mesure de nos moyens.

Le plan stratégique

Dans un souci d'efficacité et de consultation, le comité a décidé d'établir un plan stratégique pour l'association. Ce plan devrait nous aider à identifier nos priorités et à dégager une ligne d'action. Vous avez dû recevoir une enquête menée par Caroline Boot qui nous aide dans cette démarche. Merci à ceux d'entre vous qui y ont répondu.

Caroline Boot (BSc., Dip Teaching,

Dip Math Ed., MBA (Hons), MNZIM) est la fondatrice et la direc-

Visitez notre nouveau site internet :
www.frenzschoool.org.nz

trice de Plan A Ltd, une petite société spécialisée dans la rédaction de documents d'entreprise, en particulier plans stratégiques, rapports annuels, manuels de formation et transactions.

Caroline a été enseignante puis directrice dans le secondaire, et travaille avec toutes sortes d'organisations pour développer et documenter plans et manuels. C'est une excellente médiatrice notamment pour l'élaboration des plans stratégiques, et elle a récemment travaillé avec de larges organisations telles qu'Infrastructure Auckland et Compac Sorting Equipment.

Elle connaît la France pour y avoir

passé plusieurs étés. Elle a visité l'Europe aussi souvent que le temps et ses ressources lui ont permis et garde le contact avec sa marraine francophone en Suisse. Elle est impatiente d'emmener son fils de deux ans en Europe pour la première fois l'année prochaine. Elle est aussi très enthousiaste pour le projet de la maternelle en immersion française et travaille avec nous à sa réalisation.

La création d'un site internet

Ça y est ! Après en avoir parlé pendant des années, nous allons enfin avoir un site internet ! Créer un site de qualité n'est pas une mince affaire et Vincent Commariou y a passé des heures. Je tiens donc à le remercier chaleureusement. N'hésitez pas à nous faire part de vos impressions et de vos suggestions. De même si vous connaissez des sites auxquels nous pourrions être reliés contactez nous.

Nous avons également une nouvelle adresse postale :

Private Bag MBE P109, Auckland, et une nouvelle adresse e-mail : contact@frenzschoool.org.nz



TEMOIGNAGES

De la part d'Isabelle Billon le 15 mai 2003

Maryse,

Bravo et félicitations pour connaître et enseigner si bien aux enfants de Richmond Road School. J'ai sûrement fait partie des parents difficiles et exigeants. Il est vrai que nous devrions être plus souvent à ton écoute et te faire confiance sur la connaissance du système français et néo-zélandais. C'est sûrement l'inconnu qui nous affole, le souvenir d'une école française académique et une manière néozélandaise très éloignée de ces souvenirs.

Cécile et Enzo se sont très rapidement adaptés. Après presque 3 mois, ils sont parmi les bons élèves de leur classe et les enseignants sont étonnés de leurs résultats et de leur capacité d'adaptation.

Grâce à toi, ils sont fiers d'eux-mêmes, ayant surmonté avec succès ce grand changement dans leur vie.

Merci encore

Isabelle

Fin août 2003

Les kiwis de la Côte d'Azur
Quitter la Nouvelle-Zélande pour vivre en France, Graham et moi en

parlions depuis déjà quelques années. C'était devenu une légende pour les copains d'Auckland. N'ayant jamais connu la France dans le rythme des obligations boulot, métro, dodo, nous n'en avions retenu que les bons côtés.

Nous avons sauté le pas en février 2003 pour nous retrouver aux Issambres, sur la Côte d'Azur, grâce à un super couple d'amis qui nous ont prêté leur maison perchée sur la côte à quelques mètres de l'eau. Risques très limités de ne pas s'y plaire, confirmés tout au long de l'été au cours duquel cette fabuleuse maison s'est transformée en colonie de vacances (12 à 17 personnes) avec le passage de ma famille proche et éloignée ainsi que tous les copains négligés, depuis 14 ans que je vivais aux antipodes. Cet été exceptionnel au niveau climatique (28 à 35°C depuis juin) l'a été également en bringues, même une sortie en boîte de nuit jusqu'à 3 heures du matin. Cela ne m'a pas réconciliée avec les boîtes de nuit mais avec la spontanéité et la convivialité de l'atmosphère estivale en France. On a revisité le terroir : Rocamadour, l'Auvergne, Bandol, Chinon..... en refaisant le monde à chaque soirée. Le plus étonnant : on ne s'en lasse pas. Et puis oui, tous des fumeurs en France, je me roule dans cette odeur avec délectation et j'oublie cette culpabilité de rigueur qu'il faut afficher à Auckland quand on fait partie des renégats.

Entre 2 bouchées de foie gras accom-

pagnées de St Émilien, il fallait quand même faire face à la réalité et s'occuper d'être Français en France. C'est là que l'on découvre le vrai visage de l'administration française. Une inconnue séduisante quand les Assedic (chômage) et la Caisse d'Allocation Familiale nous donnent des aides de réinsertion qui nous permettent de chercher du travail tout en faisant manger la famille. Ou un cauchemar digne du labyrinthe du Minotaure quand il s'agit de définir à quels services s'adresser, quand, comment et quels papiers fournir pour jouir du téléphone, de l'électricité, du gaz, de l'internet, d'une voiture en règle..... Comme d'habitude, une juste mesure entre la quasi-inexistence de couverture sociale en NZ et la grosse machine administrative en France serait mon idéal. Je sais, je suis une rêveuse.

Les enfants, Cécile, 9 ans, Enzo, 7 ans et Marcus, 4 ans, sont tous allés à l'école du village. Agréable surprise de les voir comme des poissons dans l'eau après leur scolarité à Richmond Road. Ils ont fini en juin avec d'excellents carnets scolaires. De mon côté, cela faisait du bien de ne plus avoir à me creuser la cervelle chaque matin pour remplir la boîte à déjeuner. Chose surprenante, après avoir été très présente dans Ropu 5, je me suis vite satisfaite d'attendre les notes de la semaine et les devoirs du soir

(suite page 6)

PETITES ANNONCES

Art dramatique
Vendredi 3h15 - 4h15

Enseignant :
Michel Cassin

Groupe d'âge : 7 +

Lieu : le hall de
Richmond Road
School

Tarif : \$50 / trimestre



Aide aux
Devoirs

Mercredi
3h15 -
4h15

Enseignant : Patrick Miegerville
Groupe d'âge : 5 +

Lieu : Richmond Road School
Ropu 5

Tarif : \$50 / trimestre

Pour des enfants âgés de 11-14 ans
qui parlent déjà le français...
cours de langue sur des sujets issus de l'actualité, de la littérature ou l'histoire

Mardi 3h45 - 5h15

Enseignant : Patrick Miegerville
enseignant français qualifié
Lieu : Ponsonby Intermediate School Room 1, Clarence
Street, Ponsonby

Tarif : \$120 / trimestre



LE COIN DES ETUDIANTS



L'ART EST A LA PAGE

La nature morte de Claudia Riley
Classe des Petits

Les pays imaginaires d'Ewen Le Quilliec
et de Felix Commariou
Classe des Petits



La fête du 14 juillet autour de la tour Eiffel
de Camille Rees
Classe des Grands



L'AIDE AUX DEVOIRS

Cette classe d'étude dirigée par Patrick Miegville connaît un franc succès. Elle compte maintenant tellement d'enfants que Patrick a émis le désir de la scinder. Il propose deux après-midi au choix pour le quatrième tri-

mestre : le lundi et le mercredi. Voyez avec lui quel jour vous convient ou parlez-en à Valérie.

Par souci de simplification, le comité a également décidé que les frais de

50 \$ pour ce cours devront être réglés, en totalité pour le trimestre, dès le premier soir, auprès de Susan Stewart, chargée d'enregistrer vos inscriptions.

■

EXTRAIT DE "A PARENTS' AND TEACHERS' GUIDE TO BILINGUALISM", DE COLIN BAKER (MULTILINGUAL MATTERS LTD, 1995)

Difficultés d'apprentissage dues au bilinguisme ?

Question : Mon enfant bilingue semble avoir des difficultés d'apprentissage à l'école. Serait-ce dû au fait qu'elle soit bilingue ?

Réponse : La recherche prouve que le bilinguisme est rarement le problème. Ces difficultés sont plus certainement liées à d'autres facteurs tels des méthodes d'enseignement médiocres, une classe non motivée, un manque de confiance en soi, des oppositions sociales plutôt qu'une situation harmonieuse au sein de l'école, un manque de ressources pédagogiques ou encore une mésentente avec l'enseignant.

Pourtant, bien que des difficultés d'apprentissage ne soient pas directement liées avec le bilinguisme, les problèmes qu'engendrent l'appartenance à une culture minoritaire peuvent créer des désavantages. Par exemple, des hispaniques placés dans une classe exclusivement anglaise et notés en anglais, selon la théorie "coule ou surnage", pourront être étiquetés comme ayant besoin d'aide. Dans cette situation, on peut dire que c'est l'école monolingue qui est responsable de cet échec de l'apprentissage.

Le problème de la perte d'une langue

Question : L'équilibre entre les deux langues de mon enfant semble

évoluer. Qu'est-ce que je peux faire pour être sûre qu'il ne perde pas complètement sa deuxième langue ?

Réponse : Avant toute chose, il est important de savoir que la langue dominante d'un enfant change souvent avec le temps, en grande partie parce que les situations et les contextes qu'il rencontre évoluent eux-mêmes. Parfois, l'écart entre les deux langues se creuse tellement que l'enfant n'en parlera plus qu'une. Il continuera à comprendre ce qui se dit, mais les circonstances ne l'encourageront pas à utiliser la langue minoritaire. Ce cas de figure peut être accentué à l'adolescence.

Que peut-on faire ? N'oubliez pas le plus important : les parents ne devraient pas forcer un enfant à parler une langue. Faire semblant de ne pas comprendre ce que votre enfant vous dit lorsqu'il parle la langue majoritaire (c'est à dire celle qui n'est pas votre langue maternelle), correspondrait à un abus d'autorité.

Une manipulation habile est plus efficace que la domination. Peut-être que votre enfant n'a plus envie de parler la langue minoritaire. Comment faire pour le motiver ? Pourquoi ne pas lui donner l'opportunité de parler cette langue dans un cercle élargi : séjourner avec ses grand-parents ou ses cousins, participer aux fêtes et

événements culturels, acquérir du matériel nouveau dans cette langue, avoir recours aux CD, vidéos, jeux électroniques, etc. Passer plus de temps avec votre enfant aidera aussi : peut-être lui lire des histoires au coucher, faire plus d'efforts aux heures des repas quand toute la famille se retrouve à table.

L'analogie avec un jardin bien entretenu est édifiante : il faut arroser, fertiliser un peu, protéger les nouvelles pousses, etc... N'oubliez pas qu'être pragmatique dans la joie et l'amitié vaut mieux que suivre des règles rigides.

Quelquefois de tels soins ne marchent pas. Si un adolescent rejette une langue (les avantages de pouvoir parler deux langues ne sont pas toujours évidents pour les adolescents), la tâche est plus ardue. Une réaction négative des parents n'est pourtant pas une solution. Tout comme pour la morale et les valeurs que les parents enseignent, il faut savoir lâcher les rênes lentement et avoir confiance en la valeur intrinsèque de son enfant. Les parents n'ont qu'une influence limitée sur l'usage d'une langue auprès d'adolescents en pleine transformation.

Pour compléter l'analogie du jardin, toutes les fleurs ne fleurissent pas en même temps. Des soins attentifs auprès d'une jeune plante vigoureuse peuvent suffire pour qu'un bilingue passif devienne plus tard un bilingue actif. ■

Une manipulation habile est plus efficace que la domination.

TEMOIGNAGES (suite de la page 4)

que les enfants ramenaient à la maison, pour me rassurer sur leurs progrès.

Les ombres au tableau : des classes avec beaucoup d'enfants, une école fermée aux parents et une cour de récréation grande comme un

mouchoir de poche, sans oublier ce maudit samedi matin où il faut se lever car il y a classe. Encore une fois, chaque organisation a ses avantages et inconvénients.

Les trois petits kiwis apprécient d'être en France, de voir leurs cousins, leurs

grand-parents, les tournois de chevaliers dans les douves de Carcassonne, les grandes vacances... mais la même question revient toujours : "à quand le retour au 19 Rose road ?"

(suite page 7)

Pour finir, un exemple de cette ambivalence : faire ses courses au super

TEMOIGNAGES (suite de la page 6)

marché. **OUAH !!** Quel choiiiiiiiix !
À L'AIHHHHHIDE !! Trop de monde !

On est là pour la découverte et je le recommande à tous les hésitants et aux autres de nos deux magnifiques pays.

Les enfants

Cécile

Les maîtresses ne sont pas aussi sévères qu'on le dit. Je trouve que les enfants français ne sont pas très accueillants avec les nouveaux. À la cantine, on mange toujours chaud, c'est comme au restaurant mais gare à toi si tu ne manges pas tout !

Vive Aquatica (Parc aquatique avec toboggans en tous genres) et Marine-land (orques et dauphins) ! Je vais au club de voile avec l'école, ça c'est super surtout que les moniteurs sont rigolos.

Bonjour à tous dans la classe. Cette année, je serai en Cm2 avec une maîtresse qui parle aussi anglais et qui nous en fait tous les matins.

Mon ancienne classe était à l'étage au dessus du préau où on peut jouer quand il pleut, mais ici il ne pleut jamais !

Enzo

Ce qui est nul en France, c'est que la cour de jeu à l'école est trop minuscule. Ce qui est bien, c'est qu'on apprend plus de choses et on ne change pas tout le temps de place pendant la classe. J'aime bien la maîtresse parce

qu'elle nous fait travailler tout le temps et si on a fini avant les autres on peut dessiner. On va au sport 2 fois/semaine.

J'aime habiter à côté de la mer parce qu'elle est plus chaude et on peut tout le temps se baigner depuis des jours et des jours. Et surtout tous les bons desserts de France : crèmes brûlées, îles flottantes, crèmes caramel....

Marcus

J'ai pas beaucoup de copains. J'aime le chocolat de France. Je nage avec des palmes. Bisous à Céline.

De la part de la famille Stewart

Cette année la famille Stewart a passé deux mois à Tahiti. Mon mari a été invité à travailler à l'hôpital local et nous avons sauté sur l'occasion de partir en famille et d'inscrire les enfants dans une école. J'ai deux enfants dans la section bilingue de Richmond Road School.

Mes enfants s'en sont très bien sortis. En fait, le programme scolaire était très semblable à celui que nous suivons dans Roopu 5. Nous avons aussi été ravis de constater que leurs aptitudes en français étaient plus que suffisantes et que leur confiance en eux a grandi de jour en jour, surtout en langage oral. Mon fils, Hamish, a également sauté sur l'occasion d'apprendre du Tahitien, surtout les gros mots, mais le tout prononcé avec un accent irréprochable !

Le plus dur pour nous aura été, sans aucun doute, le climat chaud et humide et les horaires scolaires. L'école commence à 7h30 et finit à 15h avec deux demi-journées. Même ma petite de quatre ans a dû faire un effort. Ne pas avoir à préparer les boîtes de déjeuner a facilité ma vie puisque les enfants mangeaient à la cantine subventionnée par le gouvernement. Les enseignants étaient formidables, très accueillants et maîtres dans l'art d'intégrer les enfants étrangers dans les routines et le cadre de l'école. La population de l'école était essentiellement tahitienne avec un nombre croissant d'expatriés français. En dehors des heures de classe, nous avons passé notre temps à côtoyer les habitants, à aller à la plage et à nager avec les poissons tropicaux, les tortues, les requins et les raies.

En conclusion, l'aventure a été enrichissante et éducative. S'adapter à une autre culture, un autre climat et pays a été une merveilleuse expérience familiale. Son succès est certainement en partie dû à l'éducation que mes enfants ont reçue dans Roopu 5. Nous aimerions bien renouveler l'expérience dans le futur.

Quelques mots de mon fils : "Un jour je suis allé à Tahiti et on aimait là-bas parce que on a trouvé des nouveaux copains Tahitiens. » Hamish (6ans)

■

MAISON
VAURON

WINE MERCHANTS

www.mvauron.co.nz

Edition :
Valérie Levergne

Co-éditrice :
Susan Stewart

Traduction :
Valérie Levergne
Joanne Commarieu

Correction :
Joanne Commarieu
Graham Henson
Véronique Guilloteau